

# LA SITUATION DES PERDRIX DANS LE CENTRE-NORD EN 2004

par F. Réitz

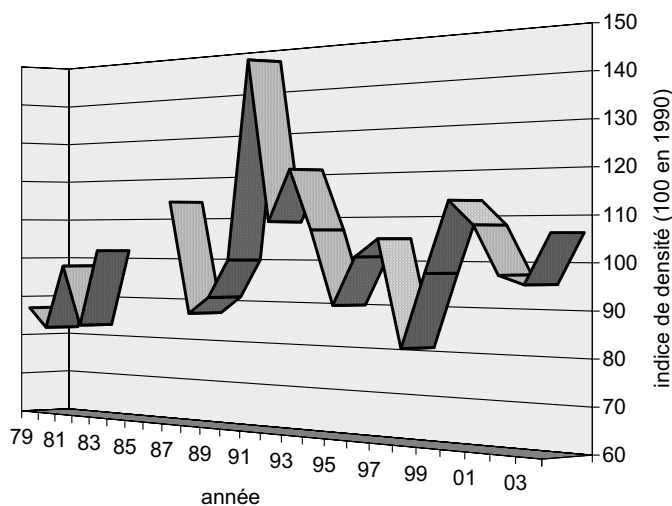
## Les densités au printemps

Les densités au printemps 2004 étaient en général en hausse par rapport à l'année précédente. Ainsi, sur les terrains de référence où toutes les données ont été collectées et transmises du printemps 2003 au printemps 2004, les densités ont augmenté en moyenne de 11%. Si l'on se fie au calcul d'indice figurant sur le graphique ci-dessous, la situation en 2004 sur les terrains de référence était tout à fait satisfaisante, par comparaison à celle des 25 années précédentes. La hausse concerne essentiellement les terrains situés dans les départements au nord de la Seine. On enregistre ainsi une hausse de 2 couples aux 100ha en Picardie et dans la Marne et une hausse d'au moins 4 couples aux 100ha dans le Pas de Calais, l'Eure et les Ardennes. A l'opposé, les densités n'ont pas augmenté dans le nord de la région Centre et ont même baissé dans le Loiret.

Le succès reproducteur de 2003 est susceptible d'expliquer en grande partie ces variations. Il était en effet en général nettement meilleur dans



### EVOLUTION DE LA DENSITE DE PERDRIX SUR LES TERRAINS DE REFERENCE



les départements au nord de la Seine et dans l'Eure que dans les départements beaucerons.

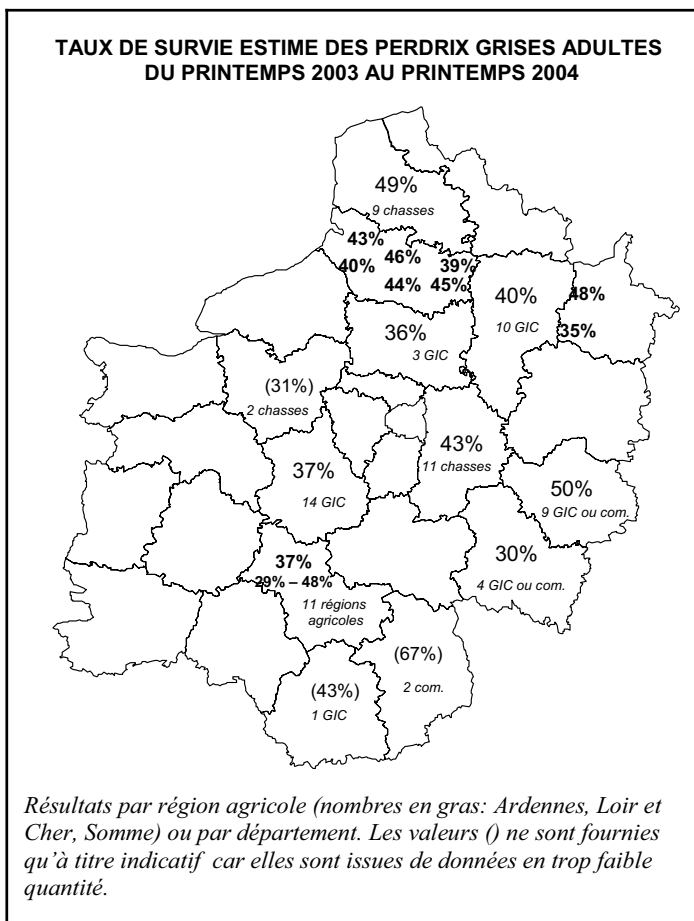
Il est de même probable que le très bon succès reproducteur de 2004 (voir plus loin) se traduira par une augmentation générale des densités au printemps 2005.

## La survie des perdrix grises adultes

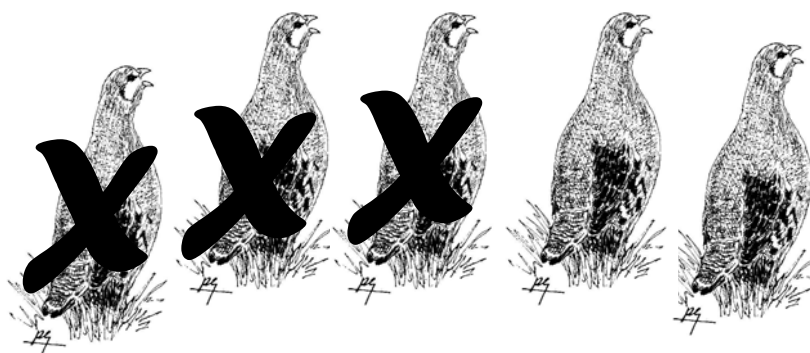
Les estimations de survie des adultes établies par bilan démographique (il s'agit donc de survie apparente, incluant le bilan des dispersions) font état globalement d'une stabilisation voire, pour certains départements, d'une amélioration de ce paramètre. Sur l'ensemble des terrains de référence pour lesquels on peut le calculer (donnée disponible sur près de 100 terrains de 12 départements au moment où nous rédigeons ce texte), il est estimé en moyenne à 40%. Mais ce nombre masque une certaine disparité comme le montrent la carte ci-contre et la figure page suivante. Ainsi, on relève de très bons taux de survie, en augmentation par rapport à l'an passé, dans l'Aube et le Pas de Calais. Dans l'Aube, on n'avait pas observé une telle valeur depuis 1980. En revanche, ces taux de survie sont en légère baisse ou stables, à un niveau hélas médiocre en Eure et Loir, dans le Loir et Cher, dans l'Yonne et en Champagne ardennaise. En Picardie, la situation est intermédiaire et variable d'un département à l'autre: stable à un niveau correct mais inférieur à ce qu'on a connu à plusieurs reprises par le passé dans la Somme où le plus grand nombre de données est recueilli, en légère augmentation dans l'Aisne et en diminution dans l'Oise mais avec une forte incerti-

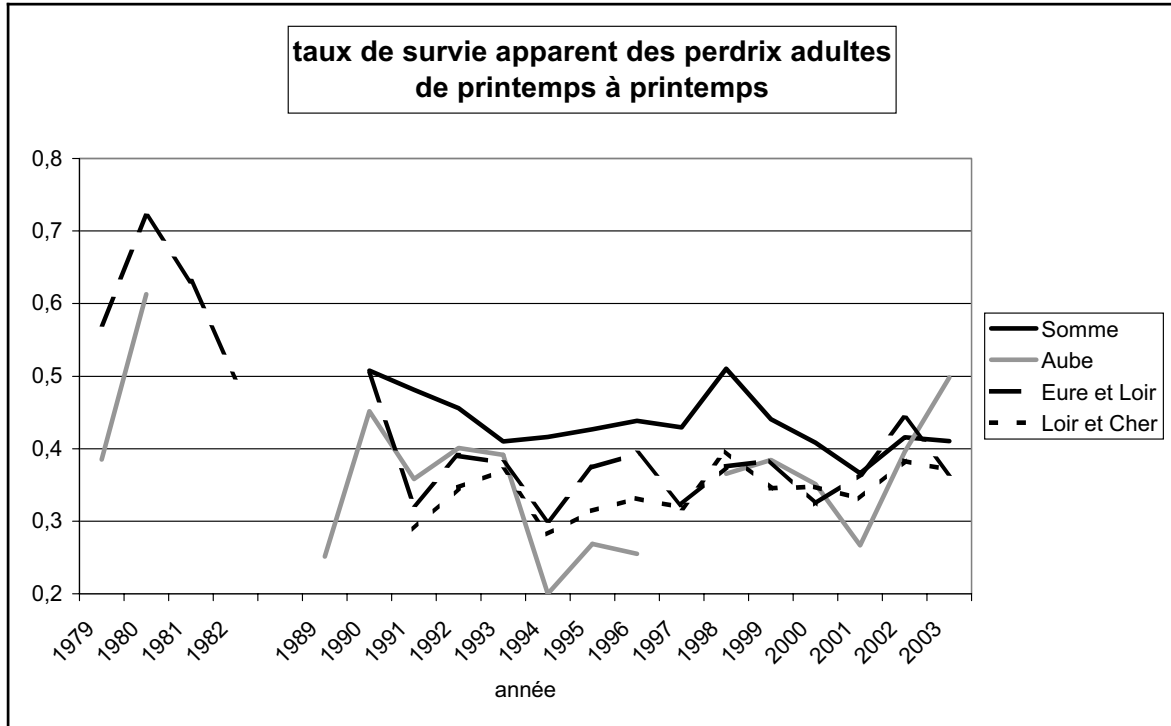
tude ici compte tenu du nombre de terrains de référence.

Les données de 2003 confirment donc globalement un arrêt de la régression de ce paramètre démographique après la chute enregistrée dans les années 80-90.



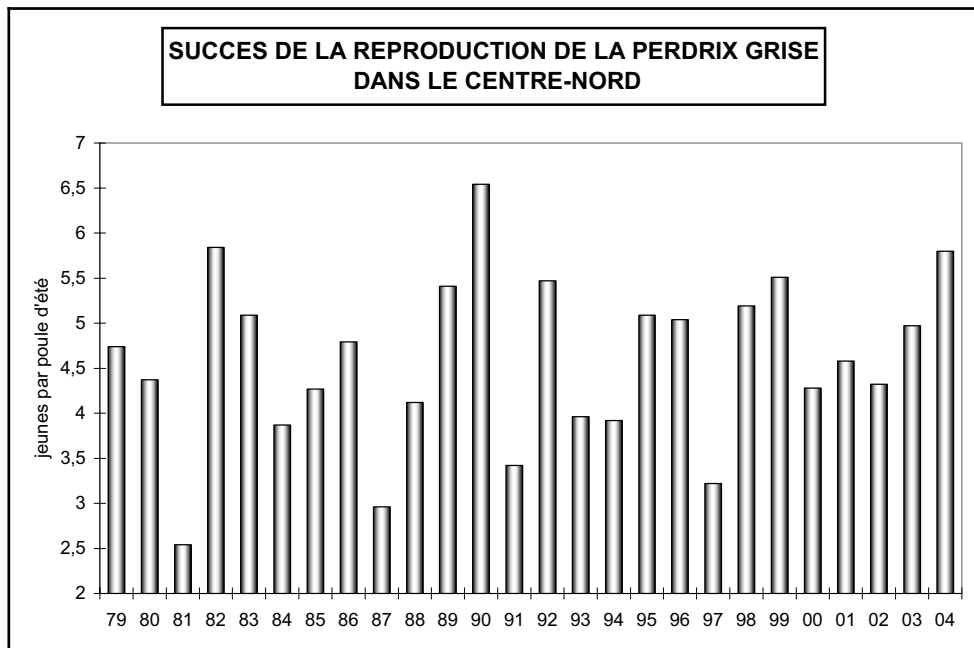
Sur cinq perdrix présentes au printemps 2003, voici ce qui restait au printemps 2004 sans chasse, mais on a connu pire !





*La reproduction de la perdrix grise*

A la mi-janvier, les données reçues par le réseau correspondaient à l'observation l'été dernier de plus de 17000 compagnies comprenant un total de près de 170 000 oiseaux, observations réalisées



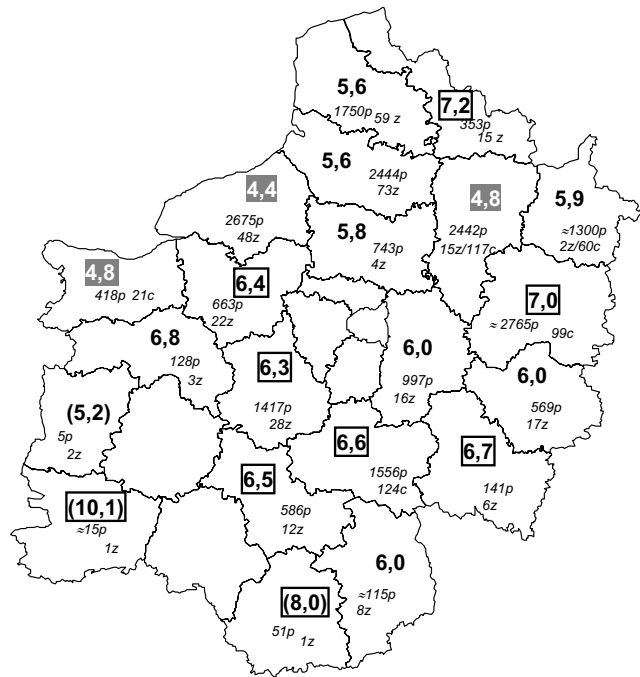
dans 21 départements (sans compter les 98 compagnies comprenant 670 oiseaux observées dans le Cantal sur le GIC de la Planèze de Saint-Flour). Le succès reproducteur établi à partir de ces données est de 5,8 jeunes par poule<sup>1</sup>. C'est la plus forte valeur observée depuis plus de dix ans et la troisième après 1982 et 1990 depuis que ce type de données est recueilli à grande échelle.

<sup>1</sup> Pour la première fois, les données collectées sans détermination du sexe des adultes ont été gérées tel quel. Auparavant, les adultes étaient répartis en coqs et poules de façon plus ou moins arbitraire au sein de chaque compagnie. Ils sont maintenant considérés comme adultes non identifiés et ensuite répartis pour les calculs entre coqs et poules au prorata de ceux qui ont été identifiés, soit 1,2 coqs par poule à l'échelle de l'ensemble des données.

Les estimations établies à partir des conditions climatiques de mai et juin et transmises par e-mail fin juillet étaient correctes puisque nous annoncions environ 5,5 jeunes par poule.

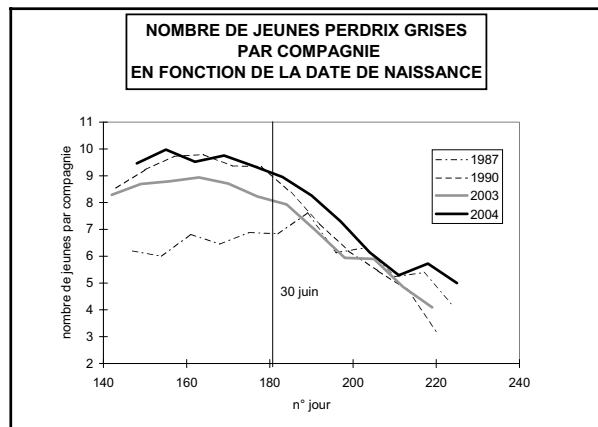
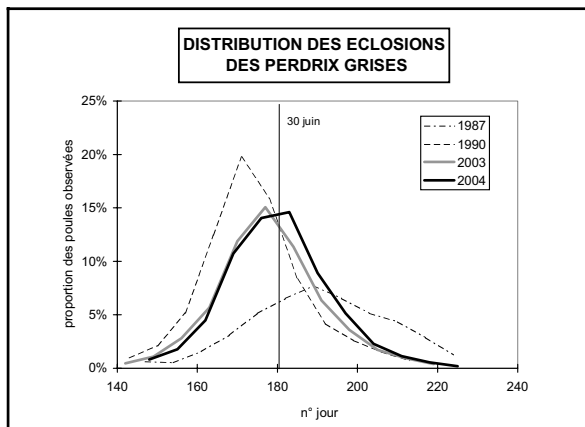
La reproduction de 2004 ne présente pas de caractéristiques exceptionnelles: le rapport des sexes des adultes est de 1,2, on dénombre 35% de poules vues sans jeunes ou surnuméraires dans les compagnies, poules qui n'ont pas réussi à mener de nid à terme ou qui ont perdu tous leurs jeunes. Le pic d'éclosion a eu lieu en semaines 26 et 27, c'est à dire durant la dernière décade de juin et les premiers jours de juillet. Plus d'une poule sur quatre observée en fin d'été était accompagnée de jeunes nés dans cette période. Ce pic apparaît un peu plus tardif et un peu plus large que celui de l'an passé. C'est contraire à ce qu'on aurait pu attendre compte tenu du meilleur succès de la reproduction mais cela confirme *a posteriori* le caractère assez anormal de ce qui a été observé en 2003. L'examen du nombre de jeunes par compagnie en fonction de la semaine de naissance est très intéressant: ce nombre est en 2004 le plus souvent tout à fait comparable à celui de 1990, voire plus élevé pour les couvées tardives. Le fait que la reproduction ait été moins bonne en 2004 que cette année-là provient donc essentiellement d'une nettement moins bonne réussite des premiers nids: plus de la moitié des poules vues en fin d'été ont eu un nid éclos en juin en 1990, pour moins d'une sur trois en 2004.

#### SUCCEs DE LA REPRODUCTION DES PERDRIX GRISES EN 2004



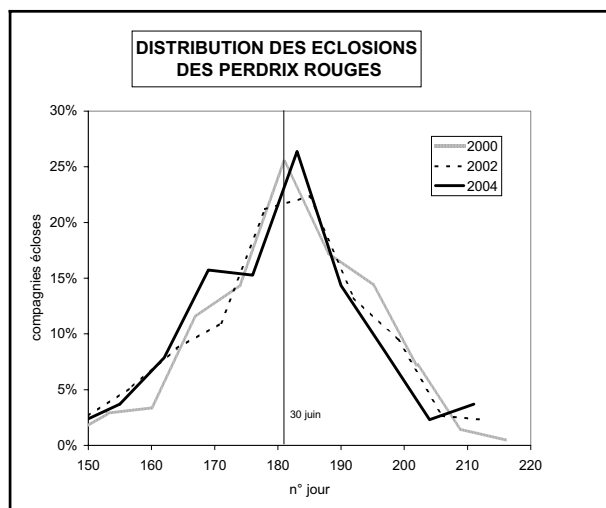
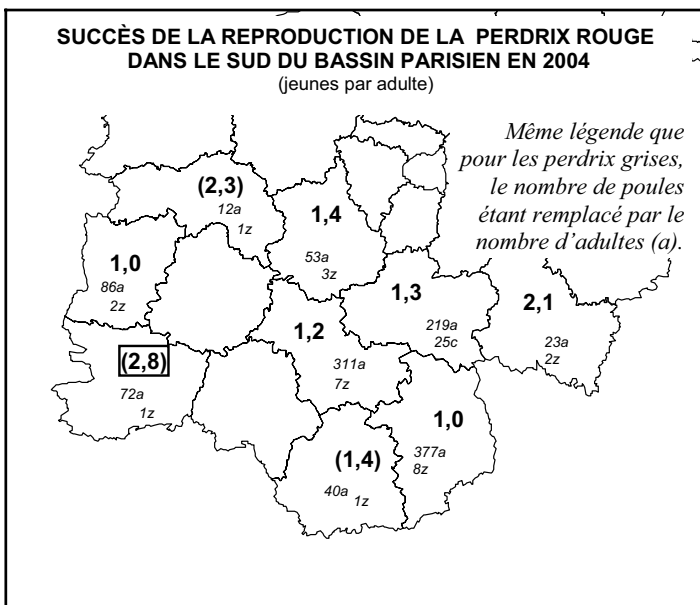
Le nombre en gras est le nombre de jeunes par poule d'été. Les nombres en italiques correspondent au nombre de poules observées (p) et au nombre de zones (z) ou communes (c) distinctes échantillonnées. Lorsque le nombre de jeunes par poule est encadré, il est significativement supérieur à la moyenne globale, s'il est en blanc sur fond noir, il est significativement inférieur. ?(): données en trop faible quantité pour être représentatives du département.

Les fluctuations d'un département à l'autre tendent à montrer que la reproduction a été globalement moins bonne au nord de la Seine ou en bordure de Manche, à l'exception du Nord et de la Marne où l'on a atteint 7 jeunes par poule. Dans ce dernier département comme dans le Maine et Loire où la plupart des observations sont réalisées par des bénévoles, les résultats doivent être interprétés avec précaution. Dans le Cantal, on a observé 2,1 jeunes par adulte, soit 4,6 jeunes par poule sur la base d'un rapport des sexes de 1,2.



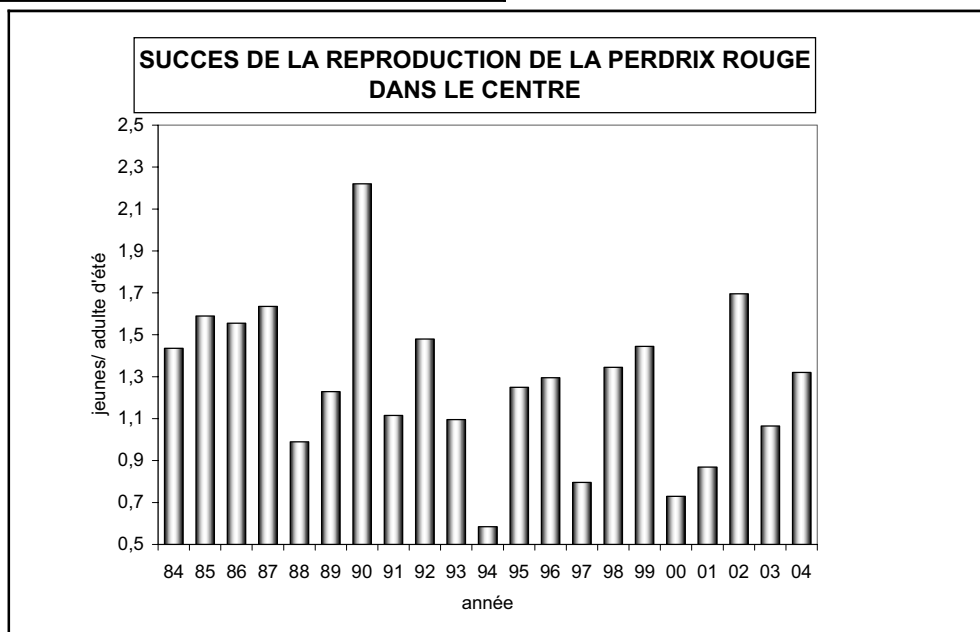
## La reproduction de la perdrix rouge

Les observations correspondant à 431 compagnies ont été transmises au réseau. Celles-ci étaient composées en moyenne de 2,8 adultes et 3,6 jeunes, soit 1,3 jeunes par adulte ou encore 2,6 jeunes par poule si l'on admet que le rapport des sexes est équilibré après reproduction. Ce résultat place 2004 dans la moyenne des observations réalisées depuis 1984. On attend donc toujours désespérément pour cette espèce une année d'exception, puisque, hormis en 1990, le succès reproducteur a toujours été dans la région inférieur à 2 jeunes par adulte. Les résultats sont très homogènes en région Centre: de 1 à 1,4 jeunes par adulte selon le département. En re-



vanche, on enregistre de très bonnes reproductions dans les autres départements ayant fourni des données, sauf en Mayenne. La valeur la plus remarquable est celle du Maine et Loire avec 2,8 jeunes par adulte, soit très nettement plus que la moyenne globale.

Le pic d'éclosion proprement dit est en semaine 27 (soit du 28 juin au 4 juillet). La plupart des éclosions sont toutefois bien réparties sur quatre semaines, à partir de la mi-juin. Le graphique ci-contre montre que le pic varie peu d'une année sur l'autre (comparaison aux années de succès reproducteurs extrêmes parmi les plus récentes).



Attention! Cette année graphique et carte présentent les données en nombre de jeunes par adulte et non par poule!

## RESUME DES REUNIONS DE COORDINATION

*par François Réitz*

Deux réunions de coordination du réseau perdrix-faisans ont été organisées à Saint Benoist les 1er et 3 juin 2004. Elles ont réuni environ 80 personnes représentant une trentaine de départements et issues pour une moitié des FDC et FRC et pour l'autre moitié des SD et DR de l'ONCFS. L'ordre du jour a été identique à celui des années précédentes : bilan des données recueillies durant l'année 2003, point sur les enquêtes et études perdrix et faisans en cours.

On ne reviendra pas ici sur le bilan des données perdrix de 2003, celui-ci ayant été pour une large part publié dans la précédente lettre du réseau. L'enquête menée en début d'année 2004 auprès de départements qui ne participaient pas jusqu'à présent au réseau (essentiellement en Lorraine, Alsace, Auvergne, Bretagne et Pays de Loire) et qui avait pour but de connaître l'importance des populations sauvages ou en reconstitution au sein de ces départements a malheureusement permis de constater que ces populations étaient rares en dehors des départements participant traditionnellement au réseau (voir tableau ci-dessous). Il existe toutefois des populations dont le suivi pourrait être utilement intégré au réseau en particulier en Lorraine et en Auvergne.

Pierre Mayot a fait le point sur l'enquête « faisan » lancée en été 2002 concernant les populations sauvages, celles en cours de re-

constitution ou celles gérées de façon mixte (populations implantées renforcées chaque année). Le retour des questionnaires a été beaucoup plus long que prévu, ce qui explique le délai de réalisation de la synthèse. Celle-ci est publiée in extenso dans le numéro 264 de la revue « Faune sauvage ».

Elisabeth Bro a par ailleurs présenté les dernières publications réalisées et les études en cours sur les perdrix :

Etude de l'impact de bandes de terre nue (2<sup>ème</sup> année, Eure et Loir), impact d'un agrainage renforcé (1<sup>ère</sup> année, Loiret), étude corrélative à trois échelles différentes entre caractéristiques d'habitat et densités de perdrix (stage de DEA), étude des relations entre utilisation de l'habitat par les perdrix et leur prédation (3<sup>ème</sup> année d'une thèse préparée à partir des données de l'étude nationale 95-97 au sein de l'Université de Rennes), étude des peuplements d'insectes des jachères fleuries par comparaison à d'autres types de jachères et à des milieux permanents (convention avec l'Université d'Orléans), étude de l'effet de la canicule de 2003 sur la reproduction des perdrix. Pour chacune de ces études ont été résumés les protocoles mis en place et les résultats préliminaires.

Concernant l'effet de la canicule, on trouvera un petit article complet page 15.

	Hte Loire		Cantal		Vendée		Meurthe et Moselle	Meuse	Allier Haut-Rhin Haute Marne Ile et Vilaine Côtes d'Armor
	PG	PR	PG	PR	PG	PR	PG	PG	PDX
Etendue des Populations naturelles	43 communes en 8 zones		18 communes (2 pop)	5 communes (1 pop)	4 communes 2720 ha		3 Acca 2500ha	27 communes en 3 zones	RAS
Nombre de populations en cours de reconstitution					1 commune 2472 ha		2 (1600ha)	6 communes	RAS
Parmi ces 2 catégories étendue de celles:									
Bénéficiaire d'un fort aménagement							2 (1000 ha)	14 communes	
Suivies selon protocole compatible réseau			1(enquête agri)	0			1 (550 ha)	1 commune	
Possibilité de suivi selon au moins un protocole			2 populations	1 population			1	6 communes	